

Fraternité Franco-roumaine

PRO VITA

ou le combat d'un prêtre orthodoxe roumain pour la vie



« FRATERNITE FRANCO-ROUMAINE »

N° 25, mars 2018

Cher(e)s ami(e)s,

Nous arrivons déjà à la fin du Grand carême. En général, nous aimons le Grand carême et ses exigences ascétiques. Nous pratiquons l'abstinence (de tout produit d'origine animale, d'huile et de vin). Parfois, nous pouvons trouver satisfaction à faire de réels efforts dans le jeûne, à ne prendre qu'un repas par jour selon un usage traditionnel pratiqué dans l'ordre monastique, voir fréquemment dans le clergé fervent, mais également par des fidèles particulièrement motivés. Ce n'est pas toujours facile ...

C'est peut-être l'occasion de se rappeler que bon nombre de nos contemporains jeûnent toute l'année. Par obligation. Nous, nous avons le luxe du choix, beaucoup ne l'ont pas ce choix. Les contraintes de cette vie y obligent. J'ai vu en Afrique des cas vraiment attristants.

Mais pour revenir à notre Europe, j'ai rencontré un jour à la Maison d'arrêt de Brest une jeune fille roumaine orthodoxe qui avait demandé à me rencontrer et qui m'avait édifié : Elle s'étonnait que, dans le quartier des femmes pourtant relativement confortable par rapport à l'ensemble de l'établissement, les gens se plaignaient toujours. Elle s'étonnait, car ici disait-elle, il fait chaud et on mange trois fois par jour ; pourquoi les gens se plaignent-ils ? Du coup, c'est moi qui étais un peu étonné : » mais pourquoi ? Chez toi on ne mange pas trois fois par jour ? Non, me répondit-elle, chez moi, mes parents ne mangent qu'une fois par jour ». En fait, cette jeune fille gagnait plus d'argent en faisant « la manche » à Brest que son père qui travaillait comme ouvrier (dans la région des Portes de Fer). Je pourrais citer bien d'autres cas.

C'est notre monde... : « Il y a bien assez sur cette terre pour les besoins de tous, mais pas assez pour l'ambition de chacun. »

Je me souviendrais toujours de cette première rencontre en juillet 2000 avec père Nicolae Tanase, à Valea Screzii. Il me disait : « je sais de que je donne à manger aux enfants aujourd'hui. Je sais à peu près ce que je vais leur donner à manger demain. Mais après-demain, je ne sais pas... ». Aujourd'hui, ça va mieux, grâce à une certaine auto-suffisance alimentaire due à l'artisanat développé par Pro-Vita, les élevages et les jardins, mais ceci n'est pas suffisant et, comme déjà exprimé, les dons baissent beaucoup, la Roumanie vivant difficilement les répercussions de la crise.

Nous nous sommes rendus auprès de père Nicolae pour une rapide visite en octobre 2017. A l'aéroport de Bucarest, nous avons été pris en charge par Dragos, physiothérapeute à Ploiesti, et qui donne beaucoup de temps comme bénévole à Pro-Vita. Sur la route qui mène à Valea-Plopului, nous avons fait une halte au monastère de Ghighiu pour y vénérer l'icône réputée miraculeuse de la Mère de Dieu. Elle était, exceptionnellement, exposée dans le catholikon, alors que d'habitude elle se trouve dans une petite chapelle, actuellement en réfection, plus difficile d'accès.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'icône est désormais introduite dans le calendrier de l'Église orthodoxe roumaine. Voir article ci-dessous.



Nous arrivons à Valea-Plopului pour le repas avec les enfants. A notre table, un médecin qui soigne gratuitement les enfants. C'est rassurant de constater qu'il existe encore des personnes capables de travailler gratuitement, pour les pauvres, pour ceux qui n'ont rien. Puis, surprise, chez père Nicolae nous retrouvons le père Marian Tot(s)u et épouse Mihaela que nous avons bien connu lorsque père Marian était recteur d'une paroisse de Galat(s). Ils étaient très engagés en faveur de Pro-Vita et ont aidé de nombreuses jeunes filles en difficultés. Je me souviens en particulier d'une jeune fille enceinte et abandonnée que le médecin ne voulait pas accoucher (par césarienne) par ce qu'elle ne pouvait le payer. Père Marian a pris tous les soins à sa charge. Il est désormais, depuis plusieurs années, archiprêtre en Grèce, à une cinquantaine de kilomètres de Thessalonique. Durant ce court séjour, nous avons rencontré d'autres prêtres, proches de père Nicolae et de Pro-Vita, comme le père Stéfan, de Gheorghiu, le père Petre, de Londres, doyen de Grande-Bretagne, ou encore le père Vasile, l'ancien protopreot de Suceava. Et bien d'autres personnes, dont nous ferons mention dans un prochain bulletin d'information, toutes différentes, mais unies par la compassion envers les enfants, surtout les orphelin(e)s, tellement vulnérables.

Nous souhaitons un bon rétablissement à père Rafaël, le fils de père Nicolae et Maria, ordonné prêtre en 2017, et qui a eu un accident de voiture lors de notre séjour. Il a dû être hospitalisé et opéré à Bucarest.

Nous félicitons Gabriela, la fille de père Nicolae et Maria, pour la naissance de son quatrième enfant (toujours par césarienne) : Casian, et bien sûr le papa, Ionut(s). Et enfin ...Toutes nos félicitations et notre affection à père Nicolae : 60 ans cette année ! (En janvier dernier) ; tu n'as pas perdu ton temps ! Il me revient ces paroles de Joseph l'Ésychaste à une moniale : « Ne sois pas nonchalante et ne laisse pas le temps passer, car tu ne retrouveras jamais le temps que tu as gaspillé sans raison et en vain quotidiennement. Tu auras à rendre compte de chaque jour, chaque heure et chaque instant de ta vie. L'homme n'est pas supposé seulement courir, mais aussi compter les kilomètres de la route. Il ne doit pas non plus rester en arrière et se livrer à la négligence.»

Père Philippe et Sylvie Calès.

Suite au dernier Feuilleton Pro Vita, n° 24, Gérard Calès, de Saint-Nazaire nous fait parvenir l'article ci-après paru dans « Ouest France » le 17/07/2017 :

L'Unesco au secours des forêts roumaines



Les forêts primaires des Carpates s'étendent sur douze pays

Plus de 20000 ha de forêts vierges de hêtres roumaines ont intégré, le 7 juillet, la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Une reconnaissance symbolique qui peut marquer un tournant.

La Roumanie compte la plus grande surface de forêts vierges (ou primaires) de l'Union européenne. Ces forêts sont en grande partie formées de sapins, d'épicéas et de hêtres. Le hêtre centenaire roumain vient tout juste de se voir consacré par l'Unesco : environ 24000 ha de forêts de hêtres des Carpates roumaines ont intégré la liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

« La reconnaissance de des forêts et de leur valeur exceptionnelle est un événement historique pour la sylviculture roumaine. Le statut Unesco va contribuer à renforcer leur protection », a déclaré Radu Vlad, manager de projet chez WWF.

La Roumanie possède la plus importante surface de forêts de hêtres d'Europe avec environ 2 millions d'hectares de hêtraies, soit 30 % des surfaces boisées du pays. Inscrites à ses côtés au patrimoine mondial de l'humanité, d'autres forêts de hêtres du continent : en Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Italie, Pologne, Slovaquie, Slovénie et Ukraine.

Mais les forêts roumaines sont aussi exposées à de fortes pressions de la part d'une industrie du bois aux pratiques souvent mafieuses. Ainsi, les coupes illégales ont entraîné la disparition de centaines de milliers d'hectares de forêts ces dernières années, selon les rapport des ONG de protection de l'environnement. Les coupes rases sont monnaie

courante et les hêtraies n'ont pas été épargnées.

Pourtant, des motifs d'espoir existent. L'environnement et la déforestation sont devenus de véritables enjeux de société, à même de mobiliser la société civile roumaine. De plus, le nombre d'amendes distribuées pour coupes illégales est en augmentation. Autre motif de satisfaction : plusieurs chaînes de magasins ont récemment annoncé ne plus vouloir travailler avec le numéro un du bois en Roumanie, l'autrichien Schweighofer, accusé de déboisement illégal. La reconnaissance par l'Unesco du caractère exceptionnel d'une partie du patrimoine forestier roumain est, là aussi, un pas de plus dans la bonne direction.

Benjamin RIBOUT.

TEMOIGNAGES

De Marie-Agnès, qui a participé aux activités de l'association orthodoxe Fraternité Franco-roumaine en France, fait plusieurs séjours chez père Nicolae et travaille actuellement comme Assistante sociale auprès des jeunes en Nouvelle-Calédonie :

<https://webtv.province-sud.nc/videos/sante/5c50b4df4b176845cd235b6a510c6903>

PARTENARIATS

Les diacres, serviteurs des tables, serviteurs des pauvres ...

D'un diacre catholique-romain et son épouse, fidèles bienfaiteurs de la Fraternité Franco-roumaine :

« (...) Merci pour la si belle lettre de nouvelles ! Je suis toujours bouleversée par tout ce qui s'y vit !! Je n'avais rien à vous envoyer. Et PAF : PROVIDENCE !! J'ai eu un petit job la semaine dernière. Quel bonheur, voilà mon obole...(...) Laurent et Caroline »

D'un diacre orthodoxe et son épouse, eux aussi fidèles bienfaiteurs de l'association :

« N'ayant pas retrouvé ton adresse à temps, nous ne t'avons pas prévenu que le Métropolitain Joseph a donné la bénédiction pour que le produit de la quête réalisée dimanche dernier lors d'un concert que je donnais avec Odile soit attribué à l'orphelinat de P. Nicolas Tanase. Il s'agit d'une somme de 1100 € en espèces »

UN CHEVALIER DES ARTS



L'évènement

Le 30 novembre 2017, notre diacre saxophoniste Claude, époux de la pianiste Odile Delangle, a reçu la médaille de l'ordre des Arts et des Lettres. L'évènement a suivi l'excellent concert « Le saxophone à l'honneur » donné avec notre archidiacre par l'Orchestre de l'Armée de l'Air dirigé par Claude Kesmaecker à l'Hôtel national des Invalides. Ce moment où, non seulement le saxophone, mais nos amis, ont été à l'honneur, a réjoui et honoré notre communauté. Notre nouveau « chevalier » distingue également la culture de notre pays. Il est chevaleresque de consacrer le meilleur de soi à l'Art et aux Lettres - pour le bien des hommes !

Église et société

L'évènement nous fait réfléchir... La Société civile et l'Église sont deux partenaires au service des hommes de notre temps - et de tous les temps. Les mêmes personnes se dévouent au Christ dans la communauté de ses membres baptisés, et au même Christ dans le monde. En effet, le Christ n'est pas enfermé dans le groupe de ses disciples. Il n'est pas le prisonnier royal de l'institution ecclésiale. Non : le Corps du Christ est un espace ouvert, un visage, une icône divino humaine tournée vers tous les artisans de beauté, de vérité et de bien. Le chrétien, assumant avec fierté son statut de citoyen, est bien conscient que tout ce qui se fait de bien, de bon et de beau en ce monde a sa source dans le Père céleste, unique Source, sa manifestation dans le Fils, resplendissement de la sagesse du Père, et sa communication dans le saint Esprit. Celui-ci agit constamment dans le monde et dans la civilisation pour inspirer aux hommes une vraie quête de la beauté et de la vérité, et pour produire des œuvres qui manifestent le meilleur du cœur et de l'intelligence de l'homme. Celui-ci est appelé à se souvenir qu'il est un célébrant.

Culture et culte

Le diacre est consacré au culte du Christ dans son Église. Il sert son Seigneur et ses frères dans toutes les célébrations liturgiques. Il « aime la beauté de l'Église », comme dit une prière. Il passe sa vie à faire aimer ce qu'aime le Christ et ses disciples, et à organiser, sous une forme ou une autre, le Banquet eucharistique de la sagesse et de l'amour divin. Il est, comme tout célébrant, un artiste de l'art angélique et divin du culte ancestral des amis du Christ. Dans le monde, par une activité professionnelle quelle qu'elle soit, le chrétien prolonge toutes les implications de la liturgie et des sacrements ecclésiaux. Travailler dans le monde, c'est travailler pour le Christ - par amour pour Dieu et pour le prochain ; le diacre saxophoniste joue dans le monde pour Dieu et pour les hommes, avec le pressentiment que, suivant le mot d'un poète, la beauté peut contribuer au Salut du monde. Ainsi, la culture est, d'une certaine façon, l'extension du culte ; mais, disons également l'inverse : la culture tend au culte ! Elle est apportée au Seigneur dans la liturgie, au-delà d'un simple esthétisme, comme une belle offrande de la civilisation, pour y être transfigurée eucharistiquement. Il y a ainsi une interaction de la culture et du culte - l'activité liturgique est le sommet de la culture humaine.

(Sagesse-Orthodoxe)

TRANSMIS par le sous-diacre Jean-Claude HIPEAU :

L'icône miraculeuse «syriaque» de la Mère de Dieu est introduite dans le calendrier de l'Église orthodoxe roumaine

(Par Christophe Levalois - 27 février 2018)



Le Saint-Synode de l'Église orthodoxe roumaine a décidé d'introduire dans son calendrier, avec sainte Matrone de Moscou, l'icône «syriaque» de la Mère de Dieu (photographie ci-contre), qui se trouve au monastère de Ghighiu. Elle sera célébrée le même jour que la fête de la Mère de Dieu «Source vivifiante», le vendredi de la semaine de Pâques et ce à partir de 2019. Durant sa session de février, le Saint-Synode a approuvé le texte de l'acathiste et de l'office dédiés à l'icône «syriaque» de la Mère de Dieu. Le couvent de Ghighiu est situé dans le village de Barcănești, dans le district de Prahova, à 55 kilomètres de Bucarest. L'icône «syriaque» est arrivée en 1958 en Roumanie, où elle a été apportée au patriarche Justinien par l'évêque Basile Samaha de Sergiopolis (Patriarcat d'Antioche), suite à un songe durant lequel la Mère de Dieu lui avait intimé l'ordre d'amener l'icône dans ce pays. Cette icône est peinte sur du bois de santal et a été réalisée par l'école syrienne du XVIème siècle. L'évêque Basile a fait don de cette icône au patriarche Justinien au monastère de Ghighiu. Depuis 1958, de nombreux fidèles ont témoigné avoir reçu une prompte aide, des guérisons et l'affermissement dans la foi après avoir prié la Mère de Dieu devant son sainte icône syriaque. Une autre icône miraculeuse de la Mère de Dieu vénérée par le peuple orthodoxe roumain est celle de la «Prodromitissa» «non faite de main d'homme», qui se trouve à la skite roumaine de Prodromou (le Précurseur ou Saint Jean-Baptiste) sur le Mont Athos et qui est commémorée le 12 juillet. On s'attend à ce que d'autres icônes miraculeuses de la Mère de Dieu vénérées par les orthodoxes roumains soient ajoutées au calendrier ecclésial du Patriarcat de Roumanie.

Source (dont photographie): Basilica.

HUMOUR

Reçu de ...Père Nicolae :



<http://aofr.free.fr/>

SOUTIEN, ADHESION, COTISATION 2018

à la Fraternité orthodoxe franco-roumaine



Nom :

Prénom :

Adresse:

E-mail :

- Je règle ma cotisation **2018** de 15 € (20 € pour un couple ou une famille)
- je ne peux verser ma cotisation mais souhaite être membre de la fraternité franco-roumaine
- Je verse un droit d'entrée dans la fraternité franco-roumaine comme membre bienfaiteur
- Je soutiens la fraternité franco-roumaine par un don de :

Chèque libellé à Association Saint-Martin, section Fraternité Franco-roumaine

95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE , tel: 02 98 45 32 91